

FUTURA

TikTok serait dangereux pour la jeunesse et le saurait !

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

TikTok représente-t-il une véritable menace pour la jeunesse ? C'est le décryptage de la semaine dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Alors que le ministère de la Justice américain a porté plainte en août contre TikTok pour « violation généralisée des lois sur la protection de la vie privée des enfants », une nouvelle plainte accuse la plateforme chinoise de mettre délibérément en place des mécanismes pour que les plus jeunes deviennent accros au réseau social. Addiction, mauvaise image de soi, trouble mental... TikTok ferait-il exprès d'être nocif ? Bonjour à toutes et à tous, Je suis Adèle Ndjaki, et cette semaine, dans Vitamine Tech, on va parler de la stratégie qu'utiliserait Tiktok pour rendre totalement addict ses jeunes utilisateurs.

[Une musique électronique calme.]

TikTok en 2024, c'est plus de 1 milliard d'utilisateurs actifs mensuels dans le monde. Lancée en septembre 2016, la plateforme créée par la firme chinoise ByteDance est devenue l'une des applications les plus populaires à travers le globe en quelques années. En 2023, elle est même l'application la plus téléchargée au monde, devant Instagram. Partage de vidéos de courte durée, contenus divertissants, actualités ou promotion de produits et de marques, TikTok a réussi avec le temps à conquérir le cœur du jeune public. En effet, d'après les statistiques de Statista, près de la moitié des utilisateurs de la plateforme auraient entre 10 et 29 ans. Mais le succès fulgurant de TikTok s'accompagne aussi d'un florilège de critiques et d'alertes. Considéré par divers psychologues spécialisés sur la question des troubles psychiques chez les jeunes comme étant une appli toxique et addictive pour les enfants et les adolescents, le réseau social chinois se targue depuis plusieurs mois de mettre en place des outils visant à limiter le temps passé sur le réseau par les enfants. En 2023, la plateforme lance d'ailleurs une fonctionnalité qui impose une limite de temps d'écran d'une heure par jour aux mineurs. Ambitieux alors qu'il semblerait qu'en moyenne, au niveau mondial, les enfants de 4 à 15 ans restent environ 75 minutes par jour à consommer cette appli star. Et attention, ce chiffre est encore plus élevé aux États-Unis avec 87 minutes par jour en moyenne ! Seulement voilà, si TikTok avait la volonté de montrer sa bonne foi pour réduire les effets néfastes d'une utilisation excessive de sa plateforme, et bien, c'est raté ! Treize États américains ainsi que le District de Columbia ont déposé une plainte contre le

réseau social, qu'ils accusent de créer délibérément une dépendance chez les jeunes. Selon des documents internes cités dans la plainte, TikTok serait au courant que sa plateforme entraîne des problèmes de sommeil et d'image de soi chez ses jeunes utilisateurs, sans que rien ne soit mis en place pour l'éviter. À travers cette plainte, ces États dénoncent ainsi certaines caractéristiques de conception du réseau social, qui arriveraient à rendre addict la jeunesse, comme par exemple son algorithme hyperpersonnalisé. D'après eux, TikTok utiliserait les informations qu'elle recueille chez ses jeunes utilisateurs pour alimenter leurs algorithmes, ce qui lui permettrait non seulement d'adapter le contenu à leurs intérêts, mais aussi de stimuler leur engagement. Cependant, la plainte fait état de communications internes affirmant que l'utilisation compulsive était « endémique » sur la plateforme et que les enfants regardent TikTok dû fait que leur algorithme est « vraiment bon ». Les plaignants expliquent aussi que les différentes mesures prises par le géant chinois pour réduire le temps d'utilisation des mineurs seraient volontairement inefficaces, à l'instar de son système de vérification de l'âge qui peut très facilement être contourné. S'agirait-il alors d'une simple illusion ? Car les documents fournis à la justice démontreraient d'une part, que l'entreprise avait constaté que la fonction de limitation de temps ne réduisait que d'une minute et demie le temps moyen passé par les adolescents sur l'application et que d'autre par TikTok avait l'intention de se débarrasser de cette fonctionnalité, dans l'hypothèse où elle réussirait à fait baissé de 10% sa fréquentation par les jeunes.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

La plateforme, déjà accusée de manigancer pour rendre ses utilisateurs accros, est également critiquée car elle ne serait pas un endroit sûr pour les enfants et les adolescents. Déjà parce que la modération y est jugée assez bancal. La plainte souligne que TikTok sait qu'il a des taux de « fuites » importants de contenus qui enfreignent ses règles communautaires, des contenus qui ne sont pourtant pas supprimés ou modérés par le réseau social : les plaignants notent que les taux de « fuite » incluent environ 36 % de contenus qui normalisent la pédophilie et 50 % de contenus qui glorifient les agressions sexuelles sur mineurs, ce qui est en soi terrible, mais assez commun en réalité, puisque c'est un problème que d'autres médias sociaux comme Meta et Snapchat connaissent également sur leurs plateformes. Mais, dans le cas de l'application chinoise, cette affaire risque de l'affaiblir davantage aux États-Unis, puisqu'elle risque déjà d'être interdite sur le sol américain en raison de dangers présumés pour la sécurité nationale. Les États à l'origine de cette plainte pointent aussi du doigt les impacts négatifs que les filtres faciaux de TikTok peuvent avoir sur les utilisateurs. Il est reproché au réseau social de « donner la priorité aux belles personnes » tout en sachant, en interne, que le contenu de la plateforme pourrait « perpétuer un standard de beauté étroit ». TikTok pourrait ainsi avoir un mauvais impact sur l'image corporelle de ses jeunes utilisateurs, à un âge où l'estime de soi n'est pas au plus haut. Alors est-ce le début de la fin pour TikTok aux États-Unis ? Il est encore trop tôt pour le dire. De l'autre côté, le porte-parole de TikTok, Alex Haurek, nie toutes les accusations. « Malheureusement, cette plainte sélectionne soigneusement des citations trompeuses et sort des documents obsolètes de leur contexte pour dénaturer notre engagement envers la sécurité de la communauté », affirme-t-il. Le mot d'ordre est donc de rester sur ses gardes. Plus que jamais il faut pouvoir être attentif à la façon dont les plus jeunes utilisent tous les réseaux sociaux.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le tout dernier épisode de Futura INNOVATION dans lequel Thibault Caudron reçoit Élodie Bernard, responsable des relations extérieures de Poppins, une application médicale conçue pour améliorer la lecture des enfants dyslexiques. Pour le reste, je vous remercie pour votre fidélité à Vitamine Tech, je vous souhaite, une excellente journée ou une très bonne soirée et je vous dit à la prochaine dans Vitamine Tech.

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]